

Alcool, fœtus et grossesse

Sur les bouteilles d'alcool figure en principe la mention suivante : « la consommation de boissons alcoolisées pendant la grossesse, même en faible quantité, peut avoir des conséquences graves sur la santé de l'enfant. » Ce texte peut être remplacé par le pictogramme en ombre chinoise d'une femme enceinte avec un verre à la main, de profil, barré par un trait rouge oblique. Pourquoi un tel acharnement contre une coutume nationale bien établie ?

L'alcool pendant la grossesse pose un problème aux médecins : quand une femme enceinte boit un peu d'alcool, l'alcoolémie (quantité d'alcool dans le sang) de la femme augmente peu. En revanche, l'alcool passe du sang maternel vers celui du fœtus dont le système nerveux et les organes en développement sont beaucoup plus sensibles aux effets de l'alcool.

L'alcoolisation du fœtus peut être à l'origine de fausse couche, d'accouchement prématuré, de retard dans le développement mental ou physique, de troubles du comportement chez l'enfant à naître.

Il s'agit d'un risque et non d'une conséquence systématique après la moindre ingestion d'alcool.

Au cours des cinquante dernières années, en France, nombre de femmes enceintes ont bu de l'alcool pendant leur grossesse et, heureusement, la plupart de leurs enfants ont été épargnés par les dangers décrits précédemment. Cependant, le risque est bien réel. Se priver d'alcool pendant 9 mois n'est pas toujours facile, mais cette privation vaut la peine. Donner la vie à un bébé en pleine santé justifie bien quelques sacrifices.

Si la privation temporaire d'alcool vous pose problème,

- ⇒ n'hésitez pas à en parler avec votre médecin traitant, au gynécologue, à la sage-femme ou au pharmacien.
- ⇒ Vous pouvez aussi demander conseil par téléphone à Ecoute Alcool, 0 811 91 30 30.

Source : INPES.

Le Dico du doc

9 mois

8 kilos de fraises

7 siestes par semaine

6 coups de fil de maman par jour

5 sens en éveil

4 prénoms en finale

3 échographies

2 litres d'eau par jour

1 heureux événement

0 alcool 0 tabac

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens en hausse

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Rhume et rhinite

Selon le Réseau national des GROG, l'épidémie de grippe est terminée dans toutes les régions métropolitaines, même s'il persiste encore des foyers locaux de grippe, touchant les enfants et les adultes jeunes.

D'autres virus respiratoires en profitent pour se répandre, mais leur activité est bien moindre que celle des virus grippaux.

Ils provoquent surtout des rhumes (rhinovirus), des bronchiolites (métapneumovirus) ou des épisodes de toux interminable (adénovirus).

En revanche, la circulation des pollens est en pleine expansion et provoque des rhinites allergiques, insensibles bien sûr aux antibiotiques.

Sources : Réseau des GROG et RNSA